

LE NAUFRAGE DU " FLACHAT "

Sauvé par une statue de la Vierge

 N a parlé du naufrage du *Flachat*, des transatlantiques, qui s'est perdu à l'île Ténériffe (Canaries), dont les côtes sont toutes en rocher et sans baie ; 77 personnes ont péri. — Le navire français, *la Macina*, de Bordeaux, a rapatrié plusieurs des sauvés. Parmi eux, se trouvait Jacquier, aide commissaire à bord, celui qui fut sauvé par une statue en bois de la Sainte Vierge. Voici son propre récit, qu'un correspondant a reçu de lui-même et qui montre combien le sauvetage a été miraculeux :

« Il était réfugié avec beaucoup d'autres sur la passerelle ; la mer, à chaque coup de lames, démolissait le navire brisé contre les rochers. Un paquet de mer enveloppe la passerelle et précipite dans les flots les malheureux qui s'y cramponnaient. Jacquier put saisir une épave qui se trouvait à portée, cette épave était une porte de cabine sur laquelle il fut ballotté pendant plus d'une heure. Ses forces commençaient à s'en aller. Culbuté par une vague énorme. Jacquier lâche prise. Il se sent perdu. Presque asphyxié, il n'a plus notion de ce qui se passe ; il se rappelle, cependant, avoir senti quelque chose et l'avoir serré contre lui. Combien de temps est-il resté ainsi ? Il l'ignore, mais il se rappelle vaguement une douleur vive aux genoux et s'être senti échoué sur la terre.

», Quand il a repris connaissance, il était dans une grotte au pied d'un rocher à pic, où la mer l'avait déposé. A côté de lui était l'objet qu'il avait serré dans ses bras au moment où il allait disparaître dans les flots de la mer, et cet objet était une statue en bois de la Sainte Vierge, d'un mètre de hauteur.

» Cette statue appartenait, sans doute, aux émigrés italiens que portait le *Flachat* et qui, en quittant leur patrie pour toujours, ont coutume d'emporter avec eux leurs objets de dévotion, tels que les crucifix, les statues de la Sainte Vierge et des saints, etc., etc.